



FERME DE DÉMONSTRATION



ALLIER LÉGUMES PLEIN CHAMP ET GRANDES CULTURES DANS SA ROTATION BIO

SCEA LES FRENES ET SCEA LES ENFOURNEAUX

Pierre-François, Olivier, Anthony et Mickaël

PRODUCTIONS PRÉSENTES

Grandes Cultures, légumes plein champ et plantes aromatiques



AUTRES ACTIVITÉS SUR LA FERME

Cuisson des betteraves

TYPE DE SOL

Argilo-calcaires sur banches plates 85 %
Varenes 15 %



SAU TOTALE

205 ha dont
90 irrigables

MAIN D'ŒUVRE

Exploitant - UTH : 19

LOCALISATION

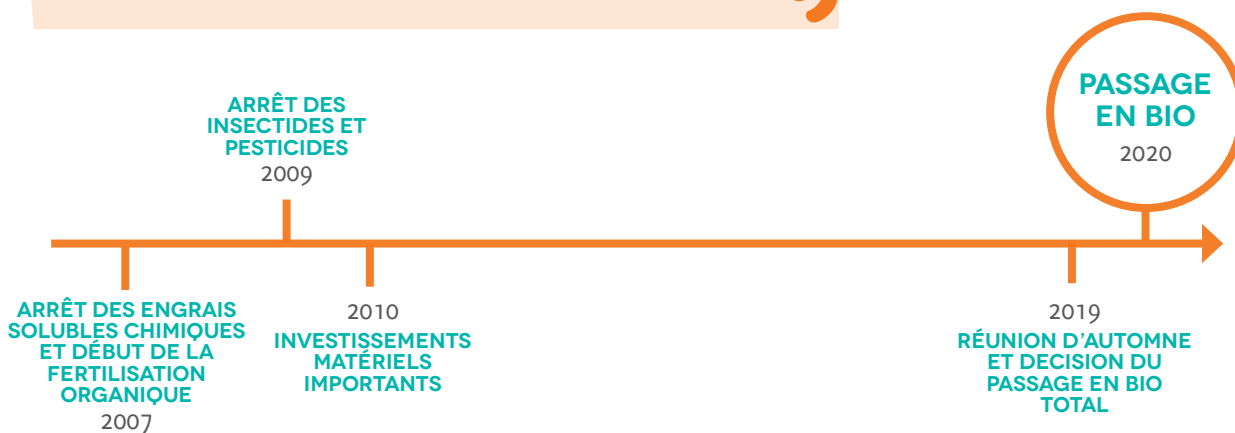
14 Fief de l'Enfourneau,
17138 SAINT XANDRE



HISTORIQUE

MOTIVATIONS DU PASSAGE EN BIO

« Nous étions une ferme conventionnelle spécialisée dans le persil, avec de très bons résultats et un chiffre d'affaires conséquent. Puis en 2007, nous avons commencé à identifier des symptômes de mildiou incontrôlables, ce qui nous a conduit à utiliser des doses importantes de pesticides pour gérer cette maladie. C'était le début d'une remise en cause... Nous avons perdu nos repères : notre référence c'était le rendement et aujourd'hui nous misons tout sur la qualité nutritive. On souhaite prendre en compte tous les ouvriers dans la notion de commerce équitable »



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE • GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ATELIER PRODUCTIONS VÉGÉTALES

TYPE DE PRODUCTION

Grandes cultures, légumes et aromatiques en gros volumes

ASSOLEMENT 2020

Légende

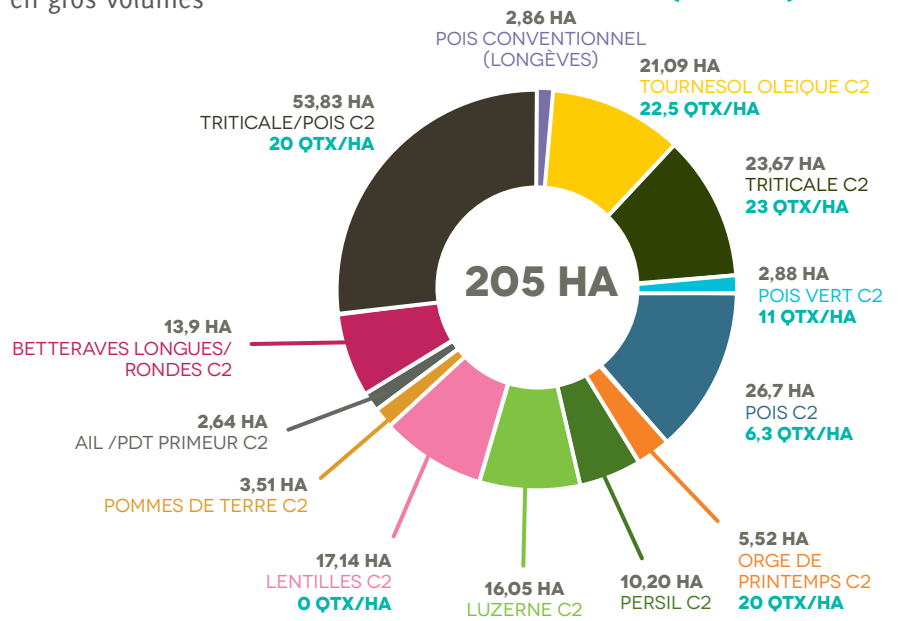
SURFACE (HA)

CULTURE

RENDEMENT MOYEN (QTX/HA)

IRRIGATION

- BETTERAVE
- AIL ET POMMES DE TERRE PRIMEUR
- PERSIL



MATÉRIEL



- 5 petits tracteurs (50 à 75 cv) pour gestion des légumes
- 1 gros tracteur de 150 cv avec combine de semis
- 1 tracteur 130 cv : préparation des sols en grandes cultures
- Epandage-semis 28 m : cultivateur-épandeur poudres de roche en granules et pulvérisations
- Matériel en CUMA : déchaumeur à disques (250 cv) + bineuse en CUMA (maïs-tournesol)

Fenêtres de semis très courtes donc partagé entre débit de chantier et poids des tracteurs (ex : remplacer par 2 de 75 cv)

- Travail du sol : actisol en 3,50 et un cultivateur à dents de cochon
- Une charrue : labour à 15 cm non systématique
- Herse étrille 6 m + projet HE 12 m (2021)
- Semoir à tournesol en entraide
- Semoir à haricot (en projet)
- Semoir 4 rangs (persil et betteraves rouges)
- Bandes de 3 m (herse rotative)
- Cultivateur à dents
- Vibro en 4,5 ou 6 m
- 1 vicond 12 m et pulvérisateur 12m (600L)
- 1 téléscopique, 1 planteuse à pommes de terre, 1 récolteuse à betteraves



CHARGE DE TRAVAIL



Nous passons beaucoup de temps sur nos terres : nous sommes avant tout des maraîchers sur 30 ha !

Notre projet étant de sortir de la compaction mécanique, nous utilisons des outils de plus en plus légers et des SSV = Récolte, pulvérisations et épandages seront alors moins impactants.

Démécaniser n'étant pas toujours source de gain de temps nous réalisons donc un compromis entre qualité et temps disponible.

2021 est une année particulière sur le désherbage, nous avons donc tout étrillé avec la herse étrille de 6 m (soit 130 ha) ce qui a pris beaucoup de temps...

GESTION DE L'ENHERBEMENT



Première chose : connaître les stades des cultures afin de les libérer de l'emprise des adventices. Le fait de se passer des herbicides nous fait redécouvrir de nouvelles dynamiques.

- Allongement de la rotation
- Labour non systématique : relié à une situation humidité/enherbement
- Alternance de cultures d'hiver et de cultures de printemps pour casser le cycle des plantes
- Luzernières de 2 ans
- Gestion des intercultures par des couverts végétaux : féverole, phacélie-radis semés en septembre
- Travail mécanique : faux semis dès que la météo le permet, herse étrille en post-levée à l'automne et au printemps sur céréales dès que possible, déchaumages et binages.

COMMERCIALISATION



- Cultures de vente vendues vers la CORAB.
- Vente de luzerne sur pied (la 1^{ère} coupe est vendue à des éleveurs locaux).
- Légumes vendus en circuits longs (3 centrales d'achats, 5 grossistes, des GMS locales, 3 magasins de producteurs, magasins spécialisés (Biocoop, L'Eau Vive, en développement)).

CE QUI A GUIDÉ NOS CHOIX :

- la spécialisation en alimentation humaine de la CORAB,
- sa passion et ses compétences pour le métier de travail du grain.



En étant maraîchers sur 30 ha nous passons beaucoup d'heures sur le terrain : nous essayons donc d'être des observateurs « synthétiseurs » C'est le point qui nous a fait valider le choix du bio :

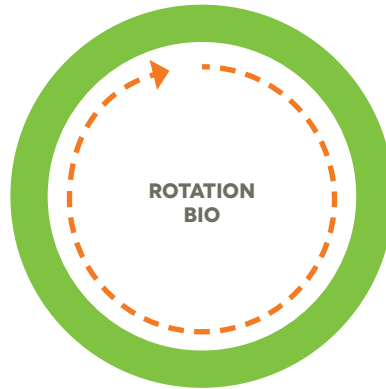
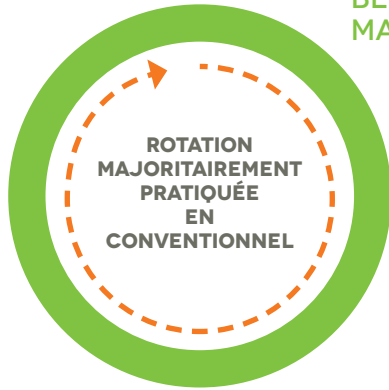
En stimulant une nutrition active et régulière (poudres de roche), on a moins peur des maladies. Il peut y avoir quelques déséquilibres mais à plus petites échelles. La résilience des plantes est bien plus importante. Notre plan de nutrition = poudre de roches, extraits fermentés de plantes (purin d'ortie et cie), complété par des pulvérisations des plantes au plus près des stades clés pour stimuler la croissance.



ROTATION

ANNÉE 1

BLÉ - ORGE - TOURNESOL - POIS-LIN-LENTILLES-
MAÏS EN VARENNES - LÉGUMES PC



ANNÉE 1

SEIGLE - ENGRAIN - AVOINE NUE
- EPEAUTRE - BLÉS ANCIENS
- LENTILLONS - MÉLANGES
CÉRÉALES - POMMES DE TERRE -
MILLET - HARICOT - LÉGUMES PC

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

Nous avons fait le choix d'aller vers une nutrition active des plantes, c'est-à-dire aller vers un mode de production qui nourrit le sol et qui dynamise les plantes. Ainsi, nous broyons les résidus de cultures : première action pour nourrir le sol.

Nous travaillons avec des assemblages de poudres de roche : amendements de carbonates de calcium, résidus de phytoplancton et zooplancton. Ces produits permettent de réactiver le pool microbien et de relancer la disponibilité du calcium.

Par ailleurs ces produits ont un rôle sur la structure et la texture afin d'apporter une décompaction à l'échelle cellulaire sur les feuillets d'argile ; l'objectif étant d'augmenter la rétention en eau.









ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CULTURES

LÉGENDE

 DÉCHAUMEUR	 ÉPANDAGE	 HERSE ÉTRILLE	 HOUE ROTATIVE	 TRAITEMENT	 RÉCOLTE
 BROYAGE	 CULTIVATEUR	 HERSE PLATE	 VIBRO-CULTEUR	 BINEUSE	 SEMIS

J A S O N D J F M A M J J A S O

TRITICALE-POIS

		 Ramdam à 168kg/ha	 300kg d'abctonyx (amendement de fond)
			 300 kg d'azopril
			 150 kg d'azopril 

PRÉCÉDENT : maïs grain
RENDEMENT MOYEN : 18 qx/ha



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

J A S O N D J F M A M J J A S O

TOURNESOL C2 (MAS 808 OL NT)

68 000 grains/ha



600kg/ha d'ABC Tonyx (carbonate de calcium marin)

5L ortie et 5L consoude dans 200L d'eau/ha

PRÉCÉDENT : orge
RENDEMENT MOYEN : 23 qx/ha



INDICATEURS ÉCONOMIQUES

2020



ÉVOLUTION DES CHARGES

- Engrais et amendements : 30 000 € (baisse mais volonté de maintenir)
- Semences : 33 000 € (augmentation)
- Carburants : 20 000 €
- Les charges opérationnelles se maintiennent
- Les charges de structure vont baisser (choix d'outils plus légers et moins consommateurs)



AIDES

- Primes bio : 2 * 20 000 €
- DPB + paiements 1^{er} pilier : 45 000 €

COÛT DE LA
CERTIFICATION
700 €/AN

Durant la campagne 2020-2021, on n'a pas labouré, on a fait le travail plus tôt avec des petits tracteurs. Pas forcément plus de travail.

LA BIO, DES PRATIQUES QUI PROTÈGENT L'EAU

SURFACE DE SOLS NUS EN HIVER : 30 ha
SURFACE COUVERTE EN INTERCULTURES : 60 ha
SURFACE EN HERBE : 17 ha
SURFACE CEN CÉRÉALES D'HIVER : 80 ha

LINÉAIRES DE HAIES : projet de replantation
SURFACES EN BANDES ENHERBÉES : 1 ha

SURFACE IRRIGUABLE : 90 ha
SURFACE IRRIGUÉE ANNUELLEMENT : 35 ha
VOLUME EAU CONSOMMÉ/AN : 75 000 m³
RÉSERVE : 60 000 m³

SURFACE EN LÉGUMINEUSES : 65,63 ha
SURFACE AMENDÉE EN MATIÈRES ORGANIQUES

PRATIQUES LIMITANT LE LESSIVAGE ET AMÉLIORANT LA STRUCTURE DU SOL (DIMINUTION DU RUISSELLEMENT).

ÉLÉMENTS NATURELS PRÉSERVÉS ET AUGMENTÉS RÉGULIÈREMENT JOUANT LE RÔLE DE FILTRE ET DE ZONE TAMPON

CONSOMMATION D'EAU FAIBLE

- PEU DE RISQUE DE POLLUTION DE L'EAU PAR LES PHYTO ET LES NITRATES
- AUCUN PRODUIT PHYTOSANITAIRE UTILISÉ
- PAS D'APPORT D'AZOTE MINÉRAL
- FERTILISATION ORGANIQUE COMPOSTÉE AVEC MINÉRALISATION PROGRESSIVE ÉVITANT LES EXCÉDENTS PONCTUELS
- TRAVAIL DU SOL SUPERFICIEL, BROUAGE ET ENFOUISSEMENT DES RÉSIDUS DE RÉCOLTE POUR IMMOBILISER L'AZOTE DU SOL



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



GAB 17

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

3 QUESTIONS À PIERRE-FRANÇOIS ROBIN

1/ PREMIER BILAN DE VOTRE CONVERSION ?

Humainement, nous sommes contents de ne plus utiliser de phyto quand les collègues arrivent 2 heures après pour travailler dans la parcelle et nous sommes satisfaits de mettre en place des outils collaboratifs qui permettent d'échanger. L'objectif du bio c'est aussi et surtout de mieux rémunérer chacun des collaborateurs en apportant de la valeur ajoutée sur nos structures.

Ce passage a changé nos relations avec nos fournisseurs, nos clients.
Nous avons trouvé du sens à notre métier !

Techniquement : nous étions dans une dynamique de recherche de qualité alimentaire et nutritive et de suivi traçabilité analytique que le bio vient conforter.

Passer en bio, c'est aussi apprendre et désapprendre !

Economiquement : en terme de trésorerie les 2 années de conversion ne sont pas tombées au bon moment :

- annuités les plus fortes de notre histoire issues de choix d'investissement antérieurs,
- effet covid 2020 sur les ventes de légumes en restauration collective,
- la difficile négociation de la « temporalité » avec les banquiers.

Dans un monde où il faut être économiquement rentable à court terme ; un changement conséquent demande du temps. Mais si c'était à refaire, nous n'hésiterions pas !

2/ QUELS SONT LES AVANTAGES ET CONTRAINTES DE VOTRE SYSTEME ?

Nous avons la chance d'avoir un bon outil de travail de base et d'avoir la bonne taille d'exploitation.

Notre spécificité : un système avec des cultures légumières à forte valeur ajoutée ; mais aussi sujette à des aléas.

Par exemple, la culture de persil est ingrate : elle est notre culture phare, mais finalement notre principale contrainte aussi (500 à 1000 heures/ha, lent à s'implanter, plante d'été...). Le persil « écologique » n'est pas vendeur : nous nous interrogeons sur son maintien en culture principale bio ?

Nous souhaitons nous diversifier avec le bio, nous sommes à nouveau en apprentissage ; nous devons, notamment, apprendre le langage avec tous les interlocuteurs.

Changer de cap n'est pas facile et cela répond également à d'autres enjeux. Beaucoup de maraîchers de la filière fruits et légumes de gros n'ont pas de repreneurs...

3/ DIVERSIFICATION

- Poursuivre le projet qualitatif et nutritif
- Aller vers une amélioration de la fertilité des sols
- Alléger les matériels
- Mieux rémunérer chaque collaborateur = nous rêvons que les ouvriers agricoles soient les traders de demain !



Crédits photos : Bio Nouvelle-Aquitaine

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM